

LEON

LE

FORGERON



Il était une fois, il y a bien longtemps, dans un petit village breton, un jeune forgeron qui se nommait Léon. Depuis sa plus tendre enfance, il travaillait dans la forge que lui avait laissée en héritage son père Georges.

Suite à un terrible accident, Léon perdit l'usage de sa main droite : son travail était devenu très compliqué. Malgré sa bonne volonté, ses outils possédaient de nombreux défauts. Il passait ses journées entières à fabriquer des fourches aux dents tordues, des faux pas vraiment aiguisées et des faucilles dont personne ne voulait.



Le temps lui paraissait si long... d'autant que Léon était moqué dans tout le village : Tristan, le paysan, se déplaçait dans le village voisin pour faire réparer la roue de sa charrette ; Simon, le bûcheron, s'occupait lui-même du tranchant de sa hache ; Pierre, le tailleur, gardait son vieux burin pour sculpter son granit ; Didier, le tavernier, n'avait plus aucun couteau à proposer à ses clients de passage ; Gilbert, l'apothicaire, n'utilisait plus sa balance dérégulée...



Le pauvre Léon n'avait plus aucun contact avec les habitants de son village. Il se sentait seul et incompris. Une larme coula sur sa joue lorsqu'il regarda l'enclume sur laquelle sa famille travaillait depuis de nombreuses années : il ne voulait plus de cette vie-là !

Un jour, un roi nommé Mathis arriva dans le village breton. De son château jusqu'au village, il avait un assez long trajet. Le roi venait dans ce village pour voir les villageois travailler dur. Quelqu'un cria : « Le roi arrive, le roi arrive ! ». Tout le monde disait au roi que Léon travaillait mal à cause de sa blessure à la main. Le roi, très en colère, se rendit directement chez Léon. Il le vit travailler durement et se rendit compte qu'il avait beaucoup de difficultés à cause de sa main. Ayant pitié de lui, le roi décida d'envoyer une lettre à son druide pour qu'il puisse l'aider.

Ce matin là, Léon reçut une lettre. D'après celle-ci, le druide arrivait demain... La nuit passée, le druide arriva comme prévu au village. Il était accompagné d'un étrange et mystérieux petit garçon.

- "Bonjour Messire! dit majestueusement le druide au roi.
- Ah ce n'est pas trop tôt! s'impatientait le roi Mathis. Bon, mettez-vous au travail et dépêchez-vous. Maintenant, je vais au royaume!"

Et le roi s'en alla. Léon se retrouva avec le druide et son mystérieux compagnon. Léon se présenta:

- "Bonjour, je suis Léon. J'imagine que notre cher roi vous a déjà parlé de moi.
- Très bien, ça va être clair entre nous, cessez de bavarder, j'en ai déjà plein les oreilles! Dites-moi ce qui se passe, dit le druide d'un ton sévère.
- J'ai eu un grave accident il y a quelques temps. J'en ai perdu l'usage de ma main droite. Mais dites? Qui est l'enfant à côté de vous? continua Léon.
- Je suis le neveu du druide et je m'appelle Pascal. Je suis en vacances ici car mes parents sont trop occupés. Ils sont partis pendant un mois et demi."

Le druide s'installa donc chez Léon... Il travailla beaucoup, pendant des jours et des nuits. Il cherchait activement la solution au problème.

Une semaine plus tard, un vol fut commis dans le petit village où habitait Léon. Le roi mécontent, mit en place plusieurs affiches. Pascal, qui passa par là, se retrouva nez à nez avec une affiche. Il était écrit que celui qui trouvera le voleur pourra gagner une somme importante. Pascal ramena l'annonce au druide qui aimait particulièrement l'argent.

- "Tonton, tonton! cria Pascal.
- Quoi encore?
- Regarde cette affiche!"

Le druide observa le morceau de papier.

- "Ceci signifie que je peux devenir riche? questionna le druide.
- C'est exact!
- Et bien, tu t'en occuperas!"

Pascal mit alors un plan maléfique en place. Celui-ci consistait à mettre la faute sur quelqu'un d'innocent! Il était très déterminé.

Un peu plus tard, Léon reçut une lettre où il était marqué: “Je peux vous aider (pour votre main), juste un service et l’affaire sera close. Il faut juste me ramener le collier le plus précieux de la reine. Léon savait qu’il avait déjà beaucoup souffert. L’adresse était en plus marquée. L’après-midi même, il se rendit chez la mystérieuse personne...



Mais, sur le chemin du fameux château, il tomba nez à nez avec quelqu’un qui avait mauvaise mine et qui cachait son visage.

Léon dit : “Hé, bonjour”

La personne rétorqua en disant “mmmmmmmmmmmm” et l’homme s’enfuya.

Léon le trouva suspect, mais bon rien qu’un homme malheureux se dit-il. Il continua sa route mais soudain.... Il entendit des bruits.

Il resta sur ses gardes et .... Miaou ! Un chaton ! Léon arriva au château et entra discrètement et vola le collier. Sur le chemin du retour, il fit une pause pique-nique.

- aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! cria la reine.

Le lendemain Léon vit les gardes du royaume arriver devant chez lui. Quand il leur demanda la cause de leur visite, le chef répondit :

- Un petit garçon nous a dit que vous aviez volé le collier le plus précieux de la Reine ! Cela signifie que nous devons vous emmener au château.
- Ce n'est pas de ma faute ! rétorqua Léon.
- En tous cas, nous supposons que c'est vous le voleur alors vous allez venir avec nous."

Les gardes emmenèrent Léon au château. Là-bas, c'était un peu comme au tribunal. Il y avait le Roi, la Reine, Pascal, les gardes et lui.

- "Alors c'est toi qui m'a dénoncé !" dit Léon à Pascal.

Quand le Roi l'interrogea, Léon dit :

- ça n'est pas moi qui ai volé le collier ! Enfin... si mais c'est à cause d'une lettre ! Quelqu'un m'a écrit en me disant que je devais voler le collier pour pouvoir récupérer l'usage de ma main ! Je l'ai même sur moi !"

Quand il la montra au roi, Pascal était devenu tout rouge.

Le roi lut la lettre et se dit :

- Puisque c'est comme ça, je vais faire écrire tous les villageois pour reconnaître l'écriture de l'expéditeur."



Dans les jours qui suivirent, tout les habitants du royaume durent écrire la première phrase de la lettre. Et quand le roi vit l'écriture de Pascal, il comprit que c'était lui le malfaiteur.

Pascal fut enfermé dans un cachot avec le druide qu'il dénonça.



Le roi, pour se faire pardonner auprès de Léon, fit venir le plus grand des guérisseurs pour soigner sa main.

Quelques temps plus tard, Léon ayant récupéré l'usage de sa

main, redevint un extraordinaire forgeron que tout le monde s'arrachait. Il était maintenant heureux.



